



Déclaration de la Fédération Syndicale Unitaire

explication de vote

CTSD

Jeudi 14 février 2013

Les propositions que vous nous faites, avec les moyens qui vous sont donnés, Monsieur le DASEN, ne collent pas avec l'affiche de la refondation de l'école.

« Le changement c'est maintenant », ce n'est toujours pas pour l'Allier. C'est le contraire du slogan qui se traduit ici.

Les suppressions de postes continuent : 10 postes en moins dans les écoles de l'Allier à la rentrée 2013 alors qu'il faudrait d'urgence reconstruire les RASED et les moyens de remplacements, qu'il faudrait conforter le service public d'Éducation en zone urbaine comme en zone rurale, qu'il faudrait donner plus là où les difficultés sociales s'amplifient, et ce dès le plus jeune âge en renforçant l'école maternelle et l'accueil des enfants de moins de trois ans ! Pour certaines zones rurales, ces réductions de service public amplifient la désertification et rend le processus davantage irréversible. Nous n'avons pas là un plan de reconstruction de l'école. Nous avons le contraire.

Vous utilisez les mêmes astuces comptables que votre prédécesseur pour ne considérer que de façon partielle les enfants de moins de trois ans dans les écoles... En ne comptant que les enfants de moins de trois ans présents à la rentrée 2012 pour établir vos prévisions pour l'année 2013, vous ne prenez finalement jamais en compte ces enfants qui rentrent en janvier dans les écoles maternelles...

Vous utilisez les mêmes astuces de communication pour maximiser le nombre des ouvertures de classe. Certaines ouvertures qui apparaissaient déjà à la rentrée 2012 apparaissent à nouveau en mettant deux ans à devenir des ouvertures définitives.

Vous utilisez la même argumentation pour justifier les fermetures de postes : la baisse démographique.

Plus cocasse encore c'est la traduction locale du plus de maîtres que de classe... C'est une revendication que porte notre syndicat depuis sa création... mais ce n'est pas cette déclinaison que nous partageons. Vous supprimez des postes comme à Lurcy Lévy ou ailleurs pour proposer par la suite à l'équipe pédagogique de présenter un projet pour peut-être bénéficier d'un poste (ou d'une partie de poste) qui sera contractualisé en dehors du barème du mouvement...

Enfin si nous défendons la reconstruction des écoles maternelles... nous ne partageons pas non plus votre manière de faire : supprimer un poste en maternelle à Hauterives pour par la suite en proposer un... Pour nous, vous allez au-delà des indications ministérielles car même l'étiquetage d'un poste pourrait se faire en respectant le barème du mouvement.

Pour l'école, il faut une politique éducative ambitieuse, une refondation qui se traduise en actes, qui s'appuie sur celles et ceux qui font l'école.

Ce n'est pas la démographie qui justifie ces retraits de postes et ce manque d'ambition pour l'école mais le paiement de la dette appelée à tort publique... Celle-ci est instrumentalisée par les « marchés » pour imposer la destruction des services publics et détourner la richesse vers les rentiers.

Les rentiers ou les écoliers ? Il serait temps d'oublier les premiers pour davantage considérer les seconds, et au delà l'ensemble des services publics.

Monsieur le DASEN, nous voterons donc à nouveau contre votre projet de carte scolaire car il ne traduit toujours pas la refondation qu'attendent les enseignants de l'Allier.